

LA MYTHOLOGIE DE MARCEL PROUST

Marie MIGUET-OLLAGNIER

INTRODUCTION

Contenus du mot mythe, sens exclus et retenus. L'attachement de Proust aux mythes judéo-chrétiens et gréco-latins 13
Conditions de l'existence littéraire du mythe. Méthodes de travail.

PREMIÈRE PARTIE. — LES STRUCTURES SUPERFICIELLES

Chapitre 1 : Extension et mode d'insertion des allusions mythologiques

Analyse critique des relevés d'images mythologiques faits par V.-E. Graham.
Relevé des références mythologiques ; sources culturelles. Allusions isolées ou épisodes. Usage fréquent d'une mythologie vulgarisée.
La contaminatio. Le refus du bon goût et du respect archéologique 23

Chapitre 2 : La Recherche : une mythologie travestie

Caricatures du langage mythologique : Bergotte, Bloch, Legrandin.
Effervescence mythologique et démythologisation. Décalage signifiant mythologique/signifié romanesque. Justification de l'irrespect : théorie de la métaphore, nécessité de la profanation 43

Chapitre 3 : Elstir l'initiateur ; de la culture aux mythes personnels

La manière mythologique d'Elstir : addition signifiante. Dépréciation partielle de cette première manière passéiste. Mais mythes profonds d'Elstir : l'insexualité des Muses annonce le mythe proustien du poète hermaphrodite. Le Centaure d'Elstir et M. de Charlus centaure. Appel lancé par ces tableaux au narrateur. Identification de celui-ci aux personnages mythologiques d'Elstir 61

DEUXIÈME PARTIE. — LES MYTHES STRUCTURAUX : MYTHES DE DÉGRADATION

Remarques préliminaires

Conditions nécessaires pour qu'on puisse parler de mythes structuraux.
Notion de décor mythique 75

Chapitre 1 : Misogynie mythique

Misogynie de la mythologie rejoignant l'idée proustienne d'un « péché originel de la femme ». Apparentes exceptions : la mère, la grand'mère, Léonie, « Saintes-femmes » du roman. Le « complexe de Madeleine ». Modèles mythiques d'Odette : Psyché et Eurydice —, de Gilberte : Mélusine et Daphné —, de Mme de Guermantes : Circé et la Mélusine d'après la métamorphose. Albertine : une « Nymphé-Protée », Thétis, Echidna 79

Chapitre 2 : Mythes de la faute et du châtement ; violence sacrificielle

La Recherche : Crime et châtime nt ?	109
La faure sexuelle. Plaisirs du narrateur et de Swann liés à des châtime nts mythiques	110
Sodome et Gomorrhe ; châtime nt des individus : la cécité, l'accident de cheval, la mort de Saint-Loup. Charlus-Prométhée	118
Punitions collectives : Déluge et feu céleste	124
La voie funeste du Savoir. Les trois scènes de voyeurisme. Charlus et Swann voyeurs. Le mythe du toucher puni	131
Le châtime nt de l'incuriosité et de l'indifférence	138
L'expulsion du pharmakos: fille de cuisine, grand'mère, Saniette, Mme de Saint-Euverte, les mourants. Crimes fondateurs	142

Chapitre 3 : Le mythe de la métamorphose

Les deux mythes opposés de la métamorphose : Darwin et Ovide. Métempyscose. Le Génie de la famille. L'immersion dans la race. Métamorphose régressive par l'intermédiaire du corps. Facteurs déterminants : l'habitude, la vie en groupe, l'inversion sexuelle, le sommeil, la maladie .	151
La grand'mère malade : Pyrrha la rousse. Retour aux pierres, origine de l'humanité. Métamorphose pétrifiante lors de la dernière fête du Temps retrouvé	164

Chapitre 4 : L'eau, élément matriciel de l'imagination proustienne ; tabous et libération

Le « complexe de Caron » dans Jean Santeuil et La Recherche. Le lien de Lesbos et de l'eau. Le narrateur : Hylas enlevé par des nymphes. Eau et Genèse. Océan englobant. La mer « oublieuse mémoire » : mythe de Leucothea	177
Mythologie et chimie, pôles opposés de l'imaginaire	192
Symbolisme biblique de l'eau : alliance noachique, passage de la mer Rouge. Eau baptismale	193

TROISIÈME PARTIE. — LES MYTHES STRUCTURAUX : MYTHES DE SALUT

Chapitre 1 : Le dioscurisme

Définition du dioscurisme. Ses racines dans la vie de Proust : frères Bibesco, rapports avec Robert	199
Dioscurisme des personnages. Gémellité comique : Céline et Flora	203
Les trois couples dioscuriques de Sodome et Gomorrhe : les frères tomates, Céleste Albaret et Marie Gineste, les fils de Surgis	204
M. de Charlus et le duc de Guermantes. La duchesse et la princesse de Guermantes. Legrandin et Charlus. Charlus et Saint-Loup. Saint-Loup soleil et Rachel lune. Théodore et Bergotte. Swann et Charlus. Gilberte et Albertine	212
Le narrateur et ses doubles. Élimination des doubles indésirables. Dioscurisme des lieux. La dialectique des côtés. Partage entre la terre et l'eau. Echange des qualités divines et humaines. Les deux portes : rue du Saint-Esprit, rue des Perchamps. Les églises de la terre et les églises de l'eau	225

Dioscurisme des épisodes. Naissance de l'opposition Combray I, Combray II. Gâteaux funéraires et nourritures de vie. Rite vespéral et quotidien/rite matinal et dominical	231
Dioscurisme des oeuvres d'art. La sonate et le septuor lune et soleil	234

Chapitre 2 : L'hermaphroditisme

L'ambivalence sexuelle des fils de Surgis. Mme de Surgis : fantasme de parthénogénèse. Confusion révélatrice entre Thétis et Cyrène	237
L'hermaphroditisme de Gilberte-Mélusine : incitation à l'esthétique de l'ambiguïté	242
Bisexualité de quelques noms proustiens. Lignes ophidiennes de Mme de Guermantes. Albertine androgyne. Conjonction en elle comme en Morel d'un ange du jugement et d'un ange musicien. M. de Charlus « hermaphrodite psychique », centaure	246
Mythe de l'hermaphroditisme initial. L'idéal moral d'androgynie. Les rêves d'engendrement hermaphrodite, symbole de la création littéraire	255
Hermaphroditisme de quelques oeuvres d'art imaginaires du roman	261

Chapitre 3 : Les mythes de la remontée à la lumière

Double mouvement ascensionnel :

1) Du souterrain à l'air libre. Légende celtique et Nekuia sous-jacentes à l'anamnèse. Nécessaire retombée des êtres aux Enfers. L'apparition à distance. L'« évocation » de l'actrice ou du musicien	267
2) De la terre aux astres. Ubiquité de l'ange. L'attelage du sommeil. L'aviateur, figure du créateur, nouvel Icare	283

Chapitre 4 : Recherche de la note dominante

Le salut final est-il contredit par l'ensemble de l'oeuvre ?	293
--	-----

QUATRIÈME PARTIE. — MYTHE ET ROMAN

Chapitre 1: Le temps mythique

Refus du calendrier : âge, millésimes, fêtes civiles	301
Temps cosmique. Les saisons saisies de façon synchronique. Printemps et automne échangent leurs valeurs	303
Temps liturgique. La fête de Pâques. Sa valeur symbolique fusionne avec celle du mois de Marie. Structure pascale de l'alternance sommeil/réveil	307
Temps oraculaire	314
Recherche du temps primordial. Changer le présent en passé. Le Temps retrouvé : disjonction et conjonction du passé	318

Chapitre 2 : L'espace mythique

Structure souvent binaire de l'espace mythique. L'apeiron et le péras : antichambre et chambre, ville et église	325
Balbec : chambre du narrateur et chambre reposoir de la grand'mère. Hall et salle à manger	330

Chez les Swann : antichambre et coeur du sanctuaire	332
Doncières : grande et petite salle à manger	332
Paris : grande et petite salle du restaurant arche de Noé	333
Sacralisation du seuil. Les postes de guet. Les lieux élevés	334
Caractère des téménos proustiens : résumés du cosmos. Le centre permettant une synthèse mobilité/immobilité	339
L'église de Combray : synthèse nature/culture, conscient/inconscient du narrateur. Ateliers, galeries, « laboratoires de la création du monde » ...	347
Les labyrinthes	351

Chapitre 3 : L'agencement mythique du récit

Les deux « nombres spirituels » sur lesquels est bâti le roman : le sept et le trois	355
Symbolisme du sept dans la tradition biblique et les contes. L'heptaèdre des chambres. Les sept débuts du récit. Le sept et l'amour. L'esthétique proustienne et le monde des essences sous le signe du sept	356
Le trois : monde de l'existence et du développement dialectique. Le triplement des épreuves négatives. La dynamique ternaire du roman dans les trois domaines de la mondanité, de l'amour, de la sagesse	363

Chapitre 4 : Le narrateur, héros mythique

L'héroïsation du narrateur par son entourage. Redoublement de la paternité et de la maternité. L'inopia du héros. Ses dons précoces : analogies avec la « pensée sauvage ». Le cratylisme de Marcel. Ses tendances animistes et artificialistes. Conscience assaillie par l'objet. La causalité par contiguïté : création de divinités éponymes. La causalité par participation. Le narrateur-écrivain bénéficie des croyances du héros. Conjonction de la « porte basse » de l'expérience et de la « porte d'or » de l'imagination	377
---	-----

CONCLUSION

Le mythe « autre chemin » allant aussi loin que la métaphysique. Réponses apportées à la problématique proustienne, à celle de notre époque	399
Index des mythes	417
Sommaire	421